

Pierre Rustin est directeur de recherche au CNRS, spécialiste des SDHI. Ces pesticides figurent en bonne place dans les analyses effectuées dans le corps des Maulois. Nous l'avons interrogé pour savoir exactement comment ces produits chimiques affectent notre santé.

Extraits de sa réponse du 23 juillet 2023 :

Les SDHI sont des molécules très stables qui s'accumulent dans les organismes.

Ils peuvent être transportés par les vents dans les gouttelettes de micro-diffusion, et par toutes les poussières présentes dans l'air. Ils ne sont pas "collés" sur les sols : on les retrouve dans les eaux de ruissellement.

L'idée de réduire à un "effet dose" (*selon lequel seules de fortes doses de produits seraient dommageables à la santé*) la toxicité des pesticides SDHI, est totalement caduque.

Grâce à des milliers d'études scientifiques, on sait que la fréquence des expositions, leur durée, les voies d'inhalation, la susceptibilité des personnes, leur état de santé, en particulier l'âge (depuis l'âge embryonnaire jusqu'aux âges avancés), jouent un rôle central.

Les SDHI perturbent nos enzymes SDH par un mécanisme pernicieux en rapport avec de faibles expositions d'imprégnation sur le long terme.

La présence de SDHI à de très faibles doses provoque une perturbation à bas bruit du fonctionnement de l'enzyme... qui se met "à fuir".

Des électrons quittent l'enzyme : il en résulte un stress oxydant, à l'origine (ou pouvant accélérer) de très nombreuses maladies humaines (Parkinson, sclérose amyotrophique latérale, certains types de cancers).

Pierre Rustin, PhD, Emérite,
Directeur Recherche CE CNRS
Hôpital Robert Debré
48, Bld Sérurier
75019 Paris
France

